

Journée mondiale de l'eau 22 mars 2026

Depuis 1993, l'Organisation des Nations unies organise chaque année la Journée mondiale de l'eau. Cette initiative met à l'honneur cette ressource essentielle tout en alertant sur une situation préoccupante : **plus de 2 milliards de personnes n'ont toujours pas accès à une eau potable gérée en toute sécurité**. En 2026, elle aura lieu le 22 mars et portera sur le thème « Accélérer le changement », afin de promouvoir une gestion de l'eau plus équitable et inclusive.



Quelques chiffres

Le temps de collecte : dans les 53 pays disposant de données, les femmes et les filles consacrent 250 millions d'heures par jour à aller chercher de l'eau, soit trois fois plus que les hommes et les garçons.

Actuellement, leur représentativité reste insuffisante :

- Les femmes ne représentent qu'un peu plus de 20 % de la main-d'œuvre mondiale du secteur de l'eau.
- Dans 14 % des pays, elles n'ont toujours aucun rôle officiel dans les processus de décision liés à l'eau.

Pour y répondre, une approche fondée sur les droits humains est indispensable. Elle doit garantir la participation équitable des femmes à tous les niveaux de décision et reconnaître leur rôle central dans la gestion durable de l'eau. Face aux défis croissants liés au changement climatique et à la gouvernance, l'engagement de toutes et tous y compris des hommes et des garçons en tant qu'alliés est essentiel **pour faire de l'eau un levier d'égalité, de résilience et de développement durable**.

L'Institut universitaire des Nations Unies pour l'eau, l'environnement et la santé (UNU-INWEH) invite à dépasser la simple notion de « crise de l'eau ». Il met en lumière un phénomène plus profond, qualifié de « faillite hydrique mondiale », un état durable dans lequel les systèmes d'eau douce dépassent leurs capacités naturelles et ne peuvent plus revenir à leurs niveaux antérieurs sans transformations majeures de gestion et d'utilisation.

Cette crise affecte l'ensemble des populations, mais de manière inégale. Le manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement aggrave les inégalités existantes. Il touche particulièrement les femmes et les jeunes filles, qui assurent l'essentiel des tâches liées à la collecte, à la gestion de l'eau et aux soins liés aux maladies hydriques. Ces responsabilités ont un impact direct sur leur santé, leur sécurité et leurs opportunités, **alors même qu'elles restent largement exclues des processus décisionnels** et des financements dans le secteur de l'eau. La crise de l'eau est ainsi indissociable des inégalités entre les femmes et les hommes.

2 Illustration des actions de CODEGAZ sur ce domaine

Récupérateurs d'eau au Népal :

=> mise en place des dispositifs de récupération et de stockage d'eau de pluie pour la consommation des ménages, (cuisine, lessive, eau de boisson avec filtres) l'irrigation à petite échelle, l'abreuvement du bétail.

=> construction de 270 récupérateurs d'eau de pluie pour les familles les plus pauvres du territoire et 3 récupérateurs pour 3 écoles de montagne depuis 2018

=> puis nouveau programme de construction de 150 récupérateurs d'eau de pluie familiaux construits en 2025.

Ces dispositifs dégagent du temps libre permettant aux familles de développer des activités génératrices de revenus et d'améliorer ainsi leurs moyens de subsistance.



Projet d'adduction d'eau dans le village de Mouyondzi au Congo :

Il a pour but la remise en état du système d'adduction d'eau mis en œuvre dans les années 80 et dont la réalisation complète n'a pas été effectuée, pas plus que la mise en eau de tout ou partie du réseau.



Faire un don



Adhérer

Président : 07 44 72 96 83



: contact@codegaz.org

